

N°2



La Plume Étudiante de l'Outaouais

20^e ÉDITION

• FÉVRIER 2022 •

ACTUALITÉS

Environnement: Les jeunes veulent plus que des promesses!

Page 3



RENCONTRE

L'Armée, pas juste pour les hommes

PAGE 12

OPINION

Le monstre des temps modernes

PAGE 6



SPORTS

X Games, vous connaissez?

PAGE 15



Partenaires

La Plume Étudiante de l'Outaouais est rendue possible grâce à la généreuse participation de nos différents partenaires :

Partenaire Platine



Partenaires Or



Partenaires Argent



Partenaires Bronze



Partenaires associés



Partenaires Amis



Actualités

Masque: une épée à double tranchant



Tristan Cornish
Collège Saint-Alexandre

L'un des moyens les plus efficaces et des moins dispendieux mis en place afin de stopper la propagation de la Covid-19 est le port du masque jetable. Cependant, serait-il possible que cette solution si pratique, soit aussi l'origine d'un problème plus grand encore que la pandémie? En effet, obnubilés par la crise que vit présentement le monde entier, l'effet que l'utilisation des masques jetables a sur l'environnement nous a complètement échappé.

On estime qu'environ 129 milliards de masques chirurgicaux sont utilisés par mois, dans le monde.

Une étude a été menée à l'Université de Concordia, se penchant sur les effets de la décomposition des masques jetables en zone maritime, fruit

de mois d'expérimentation et de recherches.

Les chercheurs ont découvert que les masques en question peuvent libérer jusqu'à 1,5 million de microparticules de plastique à la suite d'une dégradation causée par les cours d'eau et les rayons UV du soleil. Ces microparticules posent un danger pour les écosystèmes environnants; la faune et la flore sont à risque.

Dommages collatéraux
En plus des microparticules de plastique, les masques en soi tuent des animaux à tous les jours: des poissons et des oiseaux en sont prisonniers, des singes en mangent et plusieurs autres exemples perturbants ont pour cause cette ignorance dont nous faisons preuve.

Bien que les masques chirurgicaux aient été prouvés comme étant plus efficace que les masques artisanaux en tissu, sommes-nous prêts à payer un prix si élevé, que de sacrifier la santé environnementale de notre planète?

Le responsable de l'étude demande du changement et offre des solutions au problème auquel nous faisons face. Les gouvernements et les entreprises privées peuvent agir: une meilleure gestion des déchets (ajout de poubelles spécifiques aux masques) et

En plus des microparticules de plastique, les masques en soi tuent des animaux à tous les jours...

une fabrication des masques nécessitant des matériaux moins néfastes.

L'affaire de tous
Bref, l'utilisation des masques jetables est excessive et plusieurs conséquences en découlent. Cependant, plusieurs solutions s'offrent à nous, dont la sensibilisation de la population, une entreprise à laquelle tous peuvent participer.



← → ↻ www.sarca.csspo.gouv.qc.ca

SARCA DE HULL
(819) 776-4319

NOUVEAU SITE WEB

Des services gratuits d'information et d'orientation scolaire pour la population de 16 ans et plus.

céapo
CENTRE D'ÉDUCATION DES ADULTES
Portages-de-l'Outaouais

 **La Plume**
Étudiante de l'Outaouais

Une publication de
leDroit
NUMÉRIQUE
ledroit.com

Gatineau:
425, boul. St-Joseph,
bureau 201
Gatineau (QC) J8Y 3Z8

Lab LeDroit à La Cité:
801, prom. de l'Aviation,
pièce D1015
Ottawa (ON) K1K 4R3

Directrice ventes et partenariats: Sylvie Charette
Représentants es. publicitaires: Lise Landry,
Martin Godcher
Coordonnateur du projet: Sylvain Dupras
Chef projets spéciaux, contenu et production publicitaire: Marie-France Labelle
Graphiste: Manon Brassard
Mise en ligne: Martin Charbonneau
Impression: TC • Imprimeries Transcontinental

Actualités

Les jeunes veulent plus que des promesses!



Antoine Mouton
 École secondaire Du Versant

La COP26 est une conférence internationale organisée par les Nations Unies qui a eu lieu du 31 octobre au 12 novembre 2021 à Glasgow en Écosse. COP signifie Conférence des Parties et 26, le nombre d'éditions.

Elle réunit 197 nations pour discuter des changements climatiques et de la manière dont les pays et nous tous prévoyons les combattre. Les différents engagements que le Canada voulait mettre de l'avant pour sauver la planète lors de ce rassemblement mondial étaient très importants.

Un nouveau ministre
 C'est un tout nouveau ministre de l'Environnement et des Changements climatiques qui nous représentait. Steven Guilbeault est un écologiste et un homme politique canadien. Il est aussi le cofondateur d'Équiterre. Il en est le directeur principal et a été leur porte-parole de 2008 à 2018. Il a aussi travaillé pendant dix ans

pour la branche canadienne de Greenpeace comme directeur et responsable de campagne, au Québec. Équiterre est l'un des principaux organismes environnementaux du Québec.

Rendre des comptes

La COP26 est essentiellement un grand rassemblement de promesses. Des promesses fournies à la pelle. Mais une seule vraie question demeure:

ces promesses se réaliseront-elles vraiment? Les jeunes générations demandent plutôt des actions concrètes. Des actions qui permettront le changement, quitte à talonner le gouvernement sans le lâcher d'une semelle. Ces nouvelles générations ne veulent pas ramasser à la petite cuillère les erreurs du passé.

Le Canada a proposé certaines actions qui pourraient améliorer la situation des changements climatiques au Canada. Par exemple, le ministre Guilbeault a annoncé des investissements de 460 millions de dollars sur cinq ans pour protéger et agrandir 22 réserves nationales fauniques au Canada. Le gouvernement fédéral a aussi annoncé qu'il établirait des « cibles ambitieuses » pour protéger 25% de ses terres et océans d'ici 2025, et en prenant les moyens nécessaires pour atteindre 30% d'ici 2030.

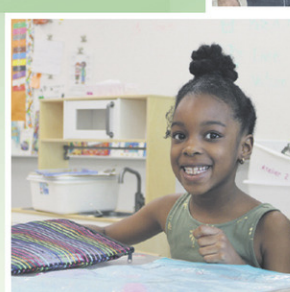
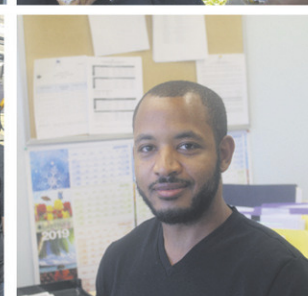


**Centre
 de services scolaire
 des Portages-
 de-l'Outaouais**

Québec 

Du 14 au 18 février 2022

Journées de la persévérance scolaire



Merci à nos élèves,
 notre personnel et nos partenaires
 de **persévérer** malgré les défis
 pour maintenir l'éducation
 au cœur des priorités.

BRAVO !

Actualités

Briser l'isolement



Maéva Murray-McDonald
École secondaire Grande-Rivière

Depuis le début de la pandémie, les adolescents ont tendance à s'enfermer et s'isoler chez eux. Ils se sentent seuls et trouvent le temps long...très long. Ce que certains ne savent pas, c'est qu'il existe beaucoup d'activités disponibles à Gatineau pour leur changer les idées et les occuper.

Il y a, bien évidemment, les centres pour jeunes. À Aylmer, le centre CAJA offre des activités tout à fait gratuites pour les jeunes de 12 à 17 ans. Par exemple, il y a des soirées thématiques, des activités sportives intérieures, des activités électroniques et des sorties. Cependant, à cause de notre « cher ami » nommé COVID-19, le passeport vaccinal pourrait être demandé. Pour plus d'informations, vous pouvez vous rendre sur le site Internet de la ville de Gatineau, où les horaires sont disponibles et où il y a plusieurs autres informations utiles.

Des activités gratuites
Une panoplie d'activités gratuites, ou à peu de frais, sont disponibles avec la carte Accès + de la ville de

Gatineau. Les activités sont de types aquatique, récréative et sportive, virtuelle, culturelle et libre de participation, comme le badminton, le basket, la course à pied libre et bien plus encore. Vous avez aussi accès à la bibliothèque pour emprunter des livres et pour utiliser un ordinateur.

Cet hiver, il y a Bal de Neige qui se déroulera jusqu'au 21 février. C'est une superbe occasion d'aller jouer dans la neige avec sa famille et ses amis. Pour une activité quatre saisons, le parc de la Gatineau est une bonne option. Quand il fait beau, vous pouvez y faire de la randonnée pédestre. L'hiver, vous pouvez y faire de la raquette, du ski de fond ainsi que plusieurs autres activités intéressantes. Si vous n'avez pas l'équipement



nécessaire, vous pouvez en emprunter.

Comme sur des patins
Vous pouvez également aller patiner gratuitement sur le canal Rideau à Ottawa. La patinoire du canal Rideau s'étend sur 7,8 kilomètres du

centre-ville au lac Dow aux écluses Hartwell. La patinoire du canal Rideau est entretenue constamment et plusieurs services sont offerts pour les visiteurs dont la location de patins, les casse-croûte, les traîneaux, les aires de repos et les abris.

Mathieu **LÉVESQUE**

député de Chapleau et adjoint
parlementaire du ministre de la Justice.

«Félicitations à tous les jeunes journalistes, enseignant(e)s et partenaires qui rendent possible l'existence de La Plume Étudiante de l'Outaouais»




ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

**195, boulevard Gréber, bureau 206,
Gatineau (Québec) J8T 3R1
819 246-4558**

Actualités

Le cauchemar des allumettières



Rosemarie Proulx
École secondaire de l'Île

En ce matin glacial de janvier 1911, Alzire Deschenes reste allongée dans son lit, comme à tous les jours depuis deux ans. Elle entend distinctement toquer à la porte à travers les murs minces. Un homme distingué pénètre dans le logis.

Il se présente comme étant William Lyon Mackenzie King, le ministre du Travail, venant d'Ottawa. Il semble particulièrement intéressé par ce qu'Alzire a vécu en travaillant à la E.B. Eddy, à Hull. Ainsi, elle se lance dans un récit navrant qui hantera l'homme à jamais.

Alzire Deschenes a travaillé à l'usine d'Ezra Butler Eddy pendant 17 ans. Comme les autres employées, elle emballait les allumettes en respectant un rythme de production effréné tout en restant minutieuse.

Effectivement, les allumettes recouvertes de phosphore blanc s'enflamment très facilement.

Malgré la délicatesse des allumettières, des perturbations se produisaient ponctuellement.

Le mal des allumettières
Le calvaire d'Alzire débute vers 1909. Elle subit d'atroces maux de dents et de pénibles ulcères. Elle est contrainte de quitter son poste. Ses deux mâchoires sont retirées, la laissant défigurée et la condamnant à pâtir. Malgré qu'elle ait connu plusieurs femmes atteintes du même mal, sa propre mère entre autres, l'allumettière ne sait guère pourquoi elle souffre comme un martyr. Le ministre, qui l'écoute avec désolation, connaît la raison de sa douleur infernale, c'est exactement pourquoi il est venu visiter Alzire.

Le 19 janvier 1911, il dépose un projet de loi pour interdire la fabrication d'allumettes avec du phosphore blanc. Le ministre du Travail possède des preuves que des travailleurs, majoritairement des femmes, souffrent de nécrose maxillaire à cause de l'utilisation de ce produit dans les usines.

Le feu aux poudres
La maladie fait pourrir les dents et les mâchoires, ne laissant qu'un seul remède: le retrait des parties infectées. Peu importe les témoignages touchants et les interdictions qui sévissent déjà en Europe, le projet est refusé. Les allumettières devront attendre encore quatre ans avant que leur poison soit interdit.

Le sacrifice des allumettières a longtemps permis à toute une population de pouvoir se chauffer en hiver ou de préparer leur nourriture. Elles ont enduré des souffrances épouvantables pour un salaire de crève-faim. Peu à peu, leur histoire sort de l'ombre nous faisant connaître des femmes fortes, laborieuses et remarquables.

PREMIER RÔLE SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

DEVIENS UNE VEDETTE AU QUOTIDIEN.
QUEL SERA TON SCÉNARIO?

ANALYSES BIOMÉDICALES

INHALOTHÉRAPIE

SOINS INFIRMIERS

ÉDUCATION À L'ENFANCE

HYGIÈNE DENTAIRE

TECHNIQUES DE DIÉTÉTIQUE

SOINS PRÉHOSPITALIERS D'URGENCE

ÉDUCATION SPÉCIALISÉE



Cégep de
l'Outaouais

CEGEP.OUTAOUAIS.QC.CA



ON EST À LA RECHERCHE DE NOS PROCHAINES RECRUES!
FAIS TA DEMANDE D'ADMISSION AVANT LE 1^{ER} MARS

Opinion

Le monstre des temps modernes



Janny Beaudin

Centre d'éducation des adultes
des Draveurs

Dans la société, les gens carburent à ce qui est tendance et à la mode. On surconsomme. On veut à tout prix le nouvel iPhone, le nouveau Samsung, le nouvel iPad, la nouvelle console de jeux vidéo. Ce sont de grandes compagnies multimilliardaires, des monstres, qui poussent les gens à se créer des besoins non nécessaires. Avouons-le, ce fléau des temps modernes n'est pas sans conséquence.

Il existe une raison particulière expliquant pourquoi la population a tendance à surconsommer. Ce serait la main-d'œuvre bon marché qui en serait une des causes. Par exemple, pour créer un iPhone, cela est peu dispendieux à produire en Chine. Si cet appareil était fabriqué en Amérique du Nord, il en serait autrement. Ainsi, cela offre des prix plus intéressants et « abordables » pour les consommateurs.

Des employés sous-payés

Par contre, les employés de ces entreprises sont sous-payés et évoluent dans de mauvaises conditions de travail pour combler l'appétit commercial de la société occidentale. Effectivement, les habitants du village de Tongxin (province du Jiangsu en Chine), où est installé Kaedar Electronics, fournisseur d'Apple, ont un taux de cancer sidérant. Neuf des 60 résidents d'un quartier à proximité de l'usine d'Apple souffrent d'un cancer ou en sont morts depuis 2007.

Les habitants ne laissent jamais leurs fenêtres ouvertes la nuit, car l'usine émet des « vapeurs toxiques étouffantes », selon un rapport publié dans le journal *Libération*.

Surconsommation et environnement

La surconsommation engendre aussi des conséquences qui sont d'ordre environnemental.

En effet, les ressources naturelles qui servent à fabriquer, entre autres, des articles électroniques entraînent d'énormes pressions sur la planète et sur la biodiversité. L'exploitation de ces ressources menace la sécurité, la santé et le bien-être de la population.

Apple, qui se présente comme une entreprise verte, assure d'exiger de ses fournisseurs et sous-traitants des conditions de travail sécuritaires pour leurs ouvriers ainsi que l'utilisation de processus de fabrication qui respectent l'environnement. La réalité contredit tous ces beaux principes. Dans «Bad Apple», un rapport publié durant le mois de septembre 2011 par un consortium de cinq ONG, accuse le géant américain de savoir pertinemment que la fabrication d'iPad, iPhone et autres produits emblématiques génère un énorme volume de déchets toxiques dans l'atmosphère.

La surconsommation fait d'énormes dommages sur la société et son environnement depuis plusieurs années. Si tous ces phénomènes se sont produits en moins de 40 ans, qu'est-ce que la civilisation peut faire pour réduire les impacts de cette bête, la surconsommation, sur les prochaines générations?



Opinion

Quatre entreprises climato-sympathiques à découvrir en Outaouais



Mégane Mongeon
École secondaire Hormisdas-Gamelin

L'engouement pour l'achat local a connu un nouvel élan avec la pandémie. En Outaouais, les petites entreprises qui tentent de faire leur marque sont nombreuses; en voici cinq qui font aussi leur part pour le climat.

Fêtes et fanions

Pour la déco de fêtes d'enfants et petits événements, Fêtes et Fanions propose la location de leurs ensembles thématiques: les kits « prêt-à-fêter ». Ils sont composés principalement d'éléments réutilisables de fête en fête, comme des nappes et serviettes en tissu, des fanions faits à la main et plusieurs décorations thématiques. Danielle Soucy et Marie-Catherine Collin, la mère et la fille derrière le projet, utilisent aussi des ballons compostables en latex naturel et sans hélium pour économiser ce gaz rare, prônant ainsi la consommation responsable.

Jardin des érables

Établie à Namur, cette entreprise acéricole offre des produits issus de l'érable élaborés artisanalement, tels que du sirop et de la tartinade. Les pots et bouteilles de leurs produits sont consignés et réutilisés par la suite. Leurs étiquettes sont imprimées avec de l'encre à base d'eau et leurs sacs sont réutilisables ou même compostables. Selon eux, chaque geste posé peut aider à préserver l'environnement. C'est pourquoi 1% de leurs ventes est remis à un organisme à vocation écologique.

À la dérive

Cette brasserie artisanale de Gatineau a comme objectif de réduire le plus possible sa quantité de déchets. Elle a la capacité d'accueillir une centaine de personnes, mais moins de 120 L de déchets sont générés en deux semaines. Les bières sont confectionnées avec des ingrédients locaux, les contenants et les ustensiles sont compostables alors que la vaisselle et la décoration sont de seconde main. Les cinq jeunes derrière le projet espèrent inspirer d'autres entrepreneurs à se tourner vers ce type de restauration.

Danou Charette

Danou Charette est un ébéniste qui s'est donné comme mission de fabriquer ses créations, comme des étagères et bancs en bois, tout en respectant l'environnement. Selon l'artisan, au Canada, 15 millions de meubles sont gaspillés annuellement, il prend donc la peine de faire signer une promesse à ses clients: ils s'engagent à explorer toutes les possibilités avant de jeter le meuble. De son côté, Danou Charette utilise uniquement du bois déjà coupé ou atteint par la maladie pour ses créations. Pour lui, le bois n'est pas qu'une matière première, mais bien un cadeau offert par la nature qu'on se doit de protéger.

1

Fêtes et fanions

(Photo: Marie-Catherine Collin)

2

Les produits du Jardin des érables

(Photo: Miss Bourguignon)

3

Les propriétaires du Jardin des érables

(Photo: Jean Ladouceur)

4

À la dérive

(Photo: Sébastien Gandy)

5

Danou Charette

(Photo: Samantha Stewart)



Opinion

Changeons la définition du mot « productivité »



Amelia Gutu
Collège Saint-Joseph de Hull

un résultat scolaire, un nombre d'heures de travail par semaine ou une somme sur un chèque de paie.

Une définition à changer
Changeons la définition communément accordée au mot productivité! Se reposer, profiter de l'air frais, produire de l'art ou de la musique, cuisiner un repas, passer du temps avec des gens chéris, ressentir ses émotions et aider quelqu'un; cette panoplie d'activités nous aide à grandir, à évoluer, étant alors aussi importantes que de bien travailler.

Cette pause momentanée permettrait ainsi à notre cerveau et à notre corps de prendre un peu de recul pour reprendre des forces et, de ce fait, retrouver de la motivation et de l'inspiration dans le cadre de divers projets.

Carpe diem
N'oubliez pas que la vie, telles une étoile ou une fleur, est de nature éphémère. Il repose alors entre vos mains de choisir si vous voulez la laisser faner ou filer entre vos doigts, en travaillant jour et nuit sans répit, ou alors, en étant balancé, la vivre en profitant pleinement de chaque seconde de celle-ci.

N'avez-vous pas déjà connu une personne de votre entourage, que ce soit un ami, un parent ou vous-même, qui était accablée d'un sentiment de culpabilité lorsqu'elle pensait prendre une pause bien méritée, ou encore si elle n'avait pas assez travaillé? Ce sentiment naît du phénomène de la productivité toxique: une pression de travailler sans cesse d'une manière excessive, au détriment de sa santé mentale et physique.

Avant tout, il faut comprendre que, malgré le fait qu'il soit admirable de toujours vouloir se dépasser afin de réaliser son plein potentiel, la vie ne consiste pas seulement à travailler, réussir, connaître le succès ou occuper une position honorable au sein d'un groupe de travailleurs ou d'élèves.

En effet, les êtres humains ne sont pas des machines dont la valeur est quantifiable par un chiffre désignant



ON RECRUTE



- Enseignants
- Surveillants d'élèves
- Psychologues
- Orthopédagogues
- Conseillers en orientation
- Agents de réadaptation
- Préposés aux élèves handicapés

csshbo.gouv.qc.ca

Centre
de services scolaire
des Hauts-Bois-
de-l'Outaouais

Québec 

ON T'ACCOMPAGNE AU-DELÀ DE TA PROFESSION

Opinion

Lettre à l'Académie française



Jaélie Bilodeau
École secondaire Sieur-de-Coulonge

Certaines règles de grammaire sont absurdes. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le masculin l'emporte sur le féminin? Selon moi, cette règle est illogique. D'où vient cette règle? Pourquoi a-t-elle changé? Pourquoi devrait-elle changer?

Avant le XVII^e siècle, il était possible d'utiliser l'accord de proximité. Puis, les membres de l'Institut ont décidé de changer cette règle selon le genre le plus noble. Le genre le plus noble? Certains synonymes de noble sont: titré, homme bien né, homme de qualité, etc. Donc au XVII^e siècle, l'homme était plus important que la femme, meilleur que la femme? Un siècle plus tard, Nicolas Beauzée, un grammairien français et membre de l'Académie française, justifie ainsi cette décision: « le genre masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle. »

Une grammaire sexiste
On parle donc d'un monde où il

est clair que l'homme est mieux que la femme et que la loi de grammaire doit suivre. Cette règle est-elle vraiment juste en 2022?

Selon moi, elle ne l'est définitivement pas. Certains mots féminins ont été retirés du dictionnaire français au XVII^e siècle comme « autrice », « professeuse », « mairesse », « poétesse » et « philosopresse ». Comment est-ce que la jeune fille qui veut faire ces métiers plus tard est-elle supposée s'imaginer dans ce mode de travail qui n'a pas de féminin? D'après moi, le sexisme est très lié à cette règle de grammaire.

On dit du masculin qu'il est neutre et traditionnel, ce qui

a été décidé par l'homme. Il est possible de changer le tout.

Certains enseignants de France cessent d'enseigner cette règle du masculin qui l'emporte sur le féminin. Ils enseignent la règle de proximité: l'adjectif s'accorde en genre avec le nom le plus près. Donc, il serait possible d'écrire: « Les femmes et les hommes sont perdants » ou « les hommes et les femmes sont perdantes ».

Le bon exemple

Pourquoi ne pas faire de la même manière dans toutes les écoles? Si tous les professeurs donnaient un petit effort pour enseigner cette règle, cela pourrait fonctionner. En enseignant que le masculin est neutre, on empêche les filles de se visualiser et on les encourage à se poser des questions sur qui elles sont et leur classe ou si elles sont vraiment égales aux hommes en 2022.

Le masculin ne devrait pas être neutre, il devrait être égal au féminin sans hésitation. Il est aujourd'hui temps de changer cette règle inepte et arbitraire.



Un cœur de fer

Isabelle Larivière
École secondaire Des Lacs

Après trois heures à regarder ma feuille vide, je décide de prendre enfin mon crayon. Je regarde la page blanche, mais nul mot ne me vient en tête. D'un mouvement brusque et maladroit, j'approche l'objet du papier. La mine se brise lorsque j'essaie d'écrire mon destin.

Je regarde donc à l'intérieur: le trou est vide. Ça y est, il est foutu. Je regarde par la fenêtre, afin de voir où mes parents se sont réfugiés. Je sais qu'ils m'observent de l'autre côté de la vitre. Je prends un nouveau morceau de bois, mais sans succès, ma tête est toujours vide.

Lorsqu'on m'a construit, le but de l'expérience était de savoir si un androïde tel que moi pouvait, comme un véritable humain, éprouver de la tristesse, de la joie, de la compassion, de la colère et de l'amour. Jusqu'à maintenant, d'après eux, le projet est un succès. À mon avis, je crois qu'ils ont raté un élément, car je ne ressens rien. Quand on ne ressent aucun sentiment depuis notre création, on ne souhaite rien de plus que d'éprouver ne serait-ce qu'une émotion.

Une alarme se déclenche et à l'instant où j'ouvre mes yeux, j'écrase mon crayon HB jusqu'à le briser contre la table. J'avais dessiné une femme comme dans un rêve ou un souvenir. Des cris de joie se font entendre. Mon père et ma mère entrent dans la pièce. Ils me prennent dans leurs bras et je me mets à sourire. Mes joues rougissent et je comprends enfin la raison pour laquelle ils sont tous si heureux.



*Félicitations
pour vos 20 ans!!*



**ROBERT
BUSSIÈRE**

DÉPUTÉ DE GATINEAU,
PRÉSIDENT DE SÉANCE

819 827-3868

robert.bussiere.gati@assnat.qc.ca

**MATHIEU
LACOMBE**

DÉPUTÉ DE PAPINEAU,
MINISTRE DE LA FAMILLE
ET MINISTRE
RESPONSABLE DE LA
RÉGION DE L'OUTAOUAIS

819 986-9300

mathieu.lacombe.papi@assnat.qc.ca

Opinion

Une bonne éducation pour tout le monde



Camille Guindon
Collège Nouvelles Frontières

De nos jours, les inégalités budgétaires prennent des proportions assez importantes. Certains vivent dans de grandes maisons chauffées et éclairées pendant que d'autres arrivent de peine et de misère pour avoir un toit sur leur tête.

Près de la moitié de la population mondiale vivait avec moins de 5,50 dollars par jour en 2018. Est-ce qu'il serait vraiment fou de penser que la population plus riche devrait en faire plus pour venir en aide aux plus démunis?

Il n'est pas trop tard, mais il va falloir faire des efforts communs. Faire en sorte que tous les enfants en âge de fréquenter l'école puissent la fréquenter malgré leur situation difficile est essentiel pour une meilleure distribution des richesses.

Commencer où?
En premier lieu, les personnes les plus riches ne veulent pas partager leur richesse, mais veulent éradiquer la pauvreté

dans le monde. Si on incite les gens à donner et qu'on crée un sentiment d'empathie envers les plus démunis, éradiquer cette pauvreté est possible.

Rendre l'éducation accessible à tous malgré leur condition de pauvreté est l'un des moyens les plus efficaces pour contrer la misère. Ça permet de briser le cycle de la pauvreté dans un ménage, car les enfants pourront atteindre les études supérieures et se trouver un métier.

« L'éducation est un outil puissant pour briser le cycle de la pauvreté; favoriser la survie, la croissance, le développement et le bien-être de l'enfant; et aplanir les inégalités sociales », écrit l'UNICEF dans sa convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies.

Sortir du cercle de la pauvreté

Le manque d'accès à l'éducation dans les pays en développement ou même dans les familles les plus démunies cause un cercle vicieux, car personne de ce ménage ne pourra avoir un bon métier. Cela pourrait entraîner une augmentation de la pauvreté dans le monde et personne ne le souhaite.

Comme mentionné plus haut, beaucoup trop d'enfants n'ont pas d'éducation favorable, ce qui cause aussi de mauvaises conditions d'apprentissage et cela n'aide à rien, car l'éducation est le meilleur outil pour éradiquer la pauvreté.

Donc, pour améliorer tout ça, si les familles les plus riches et même certaines personnes de la classe moyenne pouvaient donner un peu d'argent pour contribuer à rendre la bonne éducation accessible aux plus démunis, c'est clair que ça ferait avancer les choses.

Et vous, seriez-vous prêt à contribuer pour rendre l'éducation accessible à tous?



COLLÈGE
NF 20^e

Un poste passionnant t'attend.



Avec une direction présente et des parents impliqués, viens créer des passions !

NOUS RECRUTONS !

collegenf.ca



SARCA
Poursuivre sa route

Services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement

Un arrêt aux SARCA te permet de personnaliser ton itinéraire professionnel et de :

- Faire le point sur tes compétences.
- Connaître toutes les possibilités qui s'offrent à toi.
- Demander une analyse de ton dossier scolaire.
- Planifier un retour aux études.

N'hésite pas et communique avec les SARCA. Notre équipe se fera un plaisir de t'accompagner dans l'atteinte de tes objectifs professionnels.

819 561-9181

sarca.cssd.gouv.qc.ca

CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DES DRAVEURS

Services
gratuits

Rencontre

Levain, un endroit chaleureux!



**Mathilde Davidson
et Jaëlle Carrier**
Collège Nouvelles Frontières

**Connaissez-vous Levain?
C'est une petite boulangerie
située à deux coins de rue
du Collège Nouvelles
Frontières, un endroit
accueillant avec un
personnel dévoué, dont
la propriétaire Michou
Chauret.**

Tout a commencé avec un rêve:
celui d'ouvrir une boulangerie.

La passion de Mme Chauret pour la cuisine lui vient de sa mère. Cependant, Michou ne pensait pas que l'on pouvait faire le métier de boulangère, alors son plan était d'ouvrir une boulangerie seulement lorsqu'elle serait à la retraite. Un jour, elle a rencontré un boulanger et c'est à ce moment-là qu'elle a réalisé que ça existait vraiment comme emploi.

Michou a travaillé dix ans au Art-Is-In-Bakery à Ottawa. C'est là qu'elle a appris les rouages du métier. Avant la pandémie, elle a eu l'idée d'ouvrir une boulangerie. Elle s'est demandé si son projet était encore possible même en temps de pandémie et il s'est avéré que oui! La plus grande difficulté

rencontrée par Michou a été de comprendre comment ouvrir une entreprise: « Il n'y a pas de livred'instructions. »

Rythme de vie

Étant propriétaire, Michou a plusieurs rôles à la boulangerie et touche vraiment à tout. Elle commence à travailler entre 2 et 3 heures du matin. Adopter ce rythme de vie a été dur parce qu'elle a des enfants, mais maintenant, ils sont plus grands et peuvent s'occuper d'eux-mêmes. Elle doit malgré tout se restreindre sur les sorties. Michou détermine le menu avec l'aide d'une employée en fonction des saisons. Certaines pâtisseries sont toujours disponibles. Les croissants sont le produit le plus populaire. Les plats préférés de la propriétaire



**Du pain
pour
tous les
goûts!**

sont les danoises aux fruits et les viennoiseries salées. Beaucoup d'étudiants du Collège font partie de la clientèle de Levain: « Je trouve ça l'fun! » Elle remarque

également que bien des familles du quartier y vont. C'était son but! Elle aime voir les mêmes visages: « C'est un beau quartier, une belle communauté. »



**Nous nous engageons,
avec nos membres,
à soutenir et à faire
rayonner les jeunes de
nos communautés.**

desjardins.com/pourlajeunesse



Rencontre

Une jeune femme de la région dans les Forces armées canadiennes

De plus en plus de femmes se joignent aux forces militaires, comme c'est le cas pour une jeune femme de la région, Karen Barbe.



Shawn Guilbault
École du Cœur-de-la-Gatineau

Quand on pense aux Forces armées canadiennes, on se dit que c'est un métier d'hommes, que c'est un métier non traditionnel chez les femmes.

Pourtant, le Canada est un chef de file mondial en ce qui concerne le nombre de femmes dans ses rangs. De plus en plus de femmes se joignent aux forces militaires, comme c'est le cas pour une jeune femme de la région, Karen Barbe.

Originnaire de Gracefield, Karen est âgée de 25 ans et enrôlée depuis 2018. Elle a dû partir loin de ceux qu'elle aimait, de l'endroit où elle avait grandi. Beaucoup de gens ont essayé de la décourager. « Ils me disaient que je n'allais pas y arriver, que j'étais une femme dans un métier d'hommes, que ce n'était pas ma place ». Mais ce n'est pas ça qu'il l'a arrêtée.

Des urgences au combat!
Au début, Karen poursuivait ses études collégiales en Soins préhospitaliers d'urgence, jusqu'à ce qu'elle s'enrôle en tant que sapeur de combat. Ceux-ci s'assurent que les troupes peuvent vivre, se déplacer et livrer combat sur le champ de bataille. Sa technique inachevée lui a quand même servi, car après seulement

une année de service — c'est un exploit de se faire confier des responsabilités tôt dans une carrière militaire —, elle s'est qualifiée en tant qu'instructrice de premiers soins pour former d'autres militaires dans cet aspect essentiel de leur travail.

Le rôle de sapeur de combat n'est pas toujours facile. Il y a plusieurs entraînements, des défis à réussir. Par exemple, devoir voyager dans d'autres pays, parfois changer de bases, faire une semaine de clos, autrement dit devoir rester avec le moins de ressources possibles dans la forêt pendant un certain temps pour évaluer les compétences de survie. Il y a aussi l'utilisation d'armes. Mais ce sont tous des défis que Karen a réussi avec brio!

Une deuxième famille
Être dans les forces militaires, ça a aussi des avantages: « Non seulement tu développes plein de compétences, mais tu te fais une deuxième famille à vie. C'est un métier riche en émotions, mais être dans l'armée, ça m'a permis de trouver ma passion, de me surpasser beaucoup plus que je croyais en être capable. Je suis fière du chemin que j'ai parcouru depuis le début et de la personne que je suis devenue », dit celle qui revient d'un déploiement à Londres, en Angleterre.

Alors non, les forces militaires ne sont pas réservées aux hommes et Karen en est la preuve vivante. Avec de la détermination et du travail sans relâche, n'importe qui peut faire le métier de ses rêves, même si ce n'est pas un métier commun.



IGA

extra

Familles
Grenier Fortin

Les propriétaires
Diane Grenier et Jean Fortin



*On se fait un plaisir
de vous faire plaisir!*

• Service de traiteur • Lunchs d'affaires • Sushis faits sur place

2 magasins pour mieux vous servir :

203, boul. des Grives, Gatineau, 819 771-1616

112, rue Georges, secteur Masson-Angers, 819 986-6767

Arts

Les Misérables



Mireille Mageau
École secondaire Hormisdas-Gamelin

Jean Valjean sort enfin de prison après y avoir passé dix-neuf ans pour avoir volé un morceau de pain.

Après ça, plus personne ne veut l'aider, sauf un prêtre qui l'héberge un certain temps. Chamboulé par les actions du prêtre, Jean décide alors de dédier le restant de sa vie à aider les autres. Mais comment va-t-il s'y prendre, lui que tout le monde fuit comme la peste?

J'ai particulièrement adoré les illustrations de ce manga qui, selon moi, rendent ce livre beaucoup plus agréable à lire qu'un roman. Pour moi, le fait que les scènes les plus noires du manga ne soient pas embellies par l'illustrateur est un plus pour cette œuvre.

J'ai également bien aimé le scénario de l'histoire, car il est facile à suivre et très cohérent. Le fait que l'histoire soit cohérente aide à s'y ancrer sans trop de difficulté. Par la suite, il n'y a pas beaucoup de retour en arrière pour voir le passé des personnages, ce qui me permet de me concentrer sur l'histoire qui se déroule dans le présent pour eux.

Je vous conseille vivement d'aller lire ce manga le plus vite possible; vous ne le regretterez pas!



Les Misérables
D'après l'œuvre de Victor Hugo
Adaptation: Crystal Silvermoon
Illustrations: SunNeko Lee
Scénario: Stacy King
Traduction et postface: Julia Brun
Genre Manga
Édition française © 2016 nobi nobi!

Informations : collegestjoseph.ca

**L'AVENIR
AU FÉMININ
PLURIEL**

**Collège
St-Joseph
DE HULL**

Bravo à nos jeunes écrivains.

Point.

**GATINEAU
POUR
LA
VIE
CULTURELLE**

Sports

Qu'est-ce que ça mange en hiver une Lily Matte?



Lily Matte
 École polyvalente Nicolas-Gatineau

Elle s'appelle Lily Matte et elle a 16 ans. Originaires de Québec, elle vit à Gatineau depuis maintenant 12 ans. Elle est finissante à l'école polyvalente Nicolas-Gatineau en Sport-études athlétisme. Elle entame sa cinquième année dans le même programme.

L'entraînement se déroule de 13h15 à 15h15 tous les jours de la semaine à la piste Mont-Bleu. Les études ont toujours été prioritaires pour ses parents et son entraîneur; les devoirs et les études passent en premier. Le plaisir de courir, elle l'a découvert en jouant à la tague à l'école primaire et c'est toujours resté. D'ailleurs, elle a choisi le programme Sport-Études, car elle était certaine que cela la motiverait à faire des efforts à l'école.

De plus, elle ne pouvait pas dire non à quatre périodes de cinquante minutes par jour.

Heureux souvenirs
 Elle garde de très bons

souvenirs du temps où elle représentait le Québec ou l'Outaouais à des compétitions.

Aussi, toutes ces victoires sont de très chers souvenirs. Tout comme les amis qu'elle a pu se faire au travers de l'athlétisme, d'ailleurs!

Lily n'est pas seulement une athlète, mais elle a une compagnie du nom de Projet Signature Lizzy avec sa mère depuis janvier 2021. Elle est aussi animatrice à Buckingham.tv dans ses temps libres. Elle travaille au côté de son copain pour créer le plus de contenu possible. Un de ses gros projets pour 2022 est de partir avec son copain une semaine en Alberta.



Lily Matte et Mikael Martel, propriétaire de Up 'n Down.

Lorsqu'elle aura obtenu son diplôme d'études secondaires, elle veut aller étudier à la Cité collégiale en Journalisme.



Collège Saint-Alexandre
 de la Gatineau

**UNE APPROCHE ÉQUILIBRÉE
 ET SAINE DE LA TECHNOLOGIE
 DANS LA PÉDAGOGIE.**



st-alex.ca



Sports

Les X Games, des épreuves spectaculaires

Thomas Larose

École secondaire Mont-Bleu

Encore une fois, les X Games, une compétition qui regroupe tous les meilleurs athlètes de sports extrêmes, ont eu lieu à la montagne de ski « Buttermilk » à Aspen au Colorado, du 21 au 23 janvier 2022. Il s'agit du même emplacement depuis 2002 et, selon ESPN, ils y seront au moins jusqu'en 2024.

Les X Games sont un événement unique que tous les amateurs de sports extrêmes ne peuvent s'empêcher de regarder. Les athlètes qui y participent sont tout simplement incroyables.

Pour les fanatiques de notre pays, les athlètes canadiens à y participer sont les suivants: Laurie Blouin, Evan McEachran, Darcy Sharpe, Max Parrot et Mark McMorris pour les disciplines reliées à la planche à neige, ainsi que Phil Casabon, Rachael Karker, Megan Oldham et Cassie Sharpe pour les compétitions de ski.

Pour les personnes qui ne connaissent pas les X Games, voici un peu d'informations. Les X Games ont été créés par ESPN en 1997 à la montagne de « Snow Summit » à Big Bear Lake en Californie. Les épreuves jouées sont le Big Air, le Slopestyle, le SuperPipe et le Knuckle Huck. D'autres compétitions issues de ces jeux ont également lieu durant l'année comme les X Games Brésil ou les X Games Asie.




PERSÉVÉRANCE ET INSPIRATION
À NOS JOURNALISTES EN HERBE!



MARYSE GAUDREULT
DÉPUTÉE DE HULL
et vice-présidente de
l'Assemblée nationale

Maryse.Gaudreault.HULL@assnat.qc.ca





259, boul. St-Joseph
Bureau 207
Gatineau (Québec) J8Y 6T1
Tél. : 819 772-3000 Téléc. : 819 772-3265

Centre de services scolaire au Cœur-des-Vallées

Québec



Communication lors de tempête hivernale

Le Centre de services scolaire au Cœur-des-Vallées (CSSCV), peut décider, en raison de mauvaises conditions climatiques ou autres cas de force majeure, de suspendre les cours ainsi que le transport scolaire des élèves. Cette décision tient également compte des élèves marcheurs.

Lors d'intempéries, le CSSCV informe les parents de la suspension des cours et/ou du transport, par les moyen suivants:

Facebook : l'information sera disponible via la [page Facebook du CSSCV](#);

Web : une alerte visible sera diffusée sur le [site web](#) de l'organisation.

<https://www.csscv.gouv.qc.ca/>

La décision finale de garder son enfant à la maison ou non appartient toujours aux parents.



Une nouvelle structure de jeux à l'École du Sommet

Le 18 novembre dernier, l'École du Sommet a officiellement inauguré sa nouvelle structure de jeux située dans la cour de l'école. La directrice, Mme Lyne Normand a tenu à remercier les personnes qui ont participé activement à l'élaboration et à la participation financière de ce beau projet.

Mme Normand a particulièrement tenu à souligner l'implication de M. Robert Bussière, député de la circonscription de Gatineau, fier donateur de la campagne de financement organisée par les propriétaires du Rona de Val-des-Monts M. Claude Bélec et Mme Chantal Veilleux. Les propriétaires ont remercié l'ensemble des partenaires et des donateurs de la campagne de financement. Ils étaient heureux de partager que leur objectif initial a d'ailleurs été dépassé.

De plus, le CSSD tient à remercier le gouvernement du Québec, fièrement représenté par M. Bussière, député de Gatineau, pour sa donation de 50 000 \$ dans la mesure « Embellissement des cours d'école ».

Également présents à l'inauguration M. Serge Lessard, conseiller municipal du district 4 et Mme Chantal Renaud, conseillère municipale du district 1 de la municipalité de Val-des-Monts ainsi que Mmes Manon Dufour, Julie Legault respectivement directrice générale et directrice générale adjointe du Centre de services scolaire des Draveurs. Mmes Isabelle Roy, directrice adjointe et Martine Charbonneau, présidente du conseil d'établissement de l'École du Sommet était également présentes sur place.

« Nous sommes vraiment heureux pour les élèves, ils ont eu la structure qu'ils avaient imaginée lors des rencontres du comité jeux sur la cour », a dit Mme Lyne Normand, directrice de l'École du Sommet, à la fin de l'inauguration. Chacun des groupes de l'établissement était représenté par un élève pour l'événement.

Le Centre de services scolaire des Draveurs souhaite des heures de plaisir aux élèves dans leur nouvelle structure de jeux.



Entourés des élèves dans la structure : de gauche à droite, Mme Isabelle Roy, directrice adjointe, Mme Guylaine-Andrée Ash, enseignante, Mme Karine Gagné enseignante, Mme Lyne Normand, directrice, M. Robert Bussière, député de la circonscription de Gatineau, Mme Anne Bastien, enseignante, M. Serge Lessard, conseiller municipal du district 4, Mme Chantal Veilleux et M. Claude Bélec, propriétaires du Rona de Val-des-Monts, Mme Manon Dufour, directrice générale du CSSD, Mme Chantal Renaud, conseillère municipale du district 1, M. Kheir-Eddine Ouafek, coordonnateur au Service des ressources matérielles et Mme Martine Charbonneau, présidente du conseil d'établissement de l'École du Sommet.